Barcelone le 15 juillet 1937.

A P P E L L.

Les bruits de la grève de faim des prisonniers politiques etrangers/se sont confirmé. Depuis lundi le 12 juillet 70 détenus de différente nationalité ont réfusé la nourriture. Ils demandent nom seulement un traitement meilleur,mais avant tout de connaître de ce qu'on les accuse. Après 24 heures déjà ils ont obtenu un succès partiel. Un capitaine a negocié avec eux et leur a comdédé que la nourriture sera amelioré de 500 pesetas par jour pour tous les prisonniers et que chacun d'eux aura son lit et des draps blancs.. Mais les prisonniers continuent la grève: un jugement ou la libération est leur mot d'ordre.

Lors du II. Congrès des écrivains antifascistes quelques délégués ont été informés comment ont traîte les héroiques défenseurs/de la Révolution espagnole. Comorrara qui a été interpellé à ce /non-conformistes sujet declarait "qu'il n'en sait rien" qupique c'est son propre parti, le PSUC, qui sous la direction de la Guépéou,est l'instigateur de ces procédés contrerevolutionnaires. Entre autre le philosophe français Julien Benda a promis de prendre soin du sort des prisonniers dès sa rentrée en France.

A tous les hommes honnêtes et avant tout à tous les ouvriers révolutionnaires nous adressons l'appell: Defendez ceux qui ont défendu la révolution espagnole! Protestez auprès des ambassades espagnoles! Envoyez des délegations ouvrières en Espagne pour qu'ils se rendent compte de ce qui se passe sous le gouvernement bourgeois-stalinien-socialiste.

A bas le bonapartisme et son avant-garde le stalinisme! On a étouffé l'enthousiasme des masses et par la même affaibli gravement la combativité des miliciens. De cette manière ces soi-disant antifascistes bourgeois et stalinien mettent en peril la victoire sur le fascisme!

Vive la Révolution probetarienne espagnole!

---

14 juillet 1937.

Aujourd'hui le 14 juillet les journeaux mandent que la police ait trouvé dans le local de l'ancienne Banco de Catalogne,qui aurait été occupée par le POUM pendant les journées de mai dernier /?/, un coffre-fort contenant des joyaux et de l'argent d'une valeur de plus d'un demi million de pesetas. Plus de trois semaines après la requisition de tous les locaux du POUM qui ont été fouillés en tout et par tout, on fait m a i n t e n a n t de telle trouvailles. La régie de la Guépéou /établie dans une villa magnifique aux environs de Barcelone/ semble semble ne pas être mieux en Espagne qu'en Russie. La "Noche" organe officieux de la CNT publie cette nouvelle sans commantaire. La "Soli" la passe sous silence. Mais nous exigeons qu'une commission internationale constituée par des representants des organisations ouvrières verifie les accusation contre le POUM.
